

Membre titulaire (1779-1793)

Membre titulaire (1804-1805)

Claude Durival est né à Saint-Aubin le 4 mars 1728, dernier fils de Jacques Lutton dit Durival, valet de garde-robe des ducs Léopold et François III, et de Marie-Anne Humblot. Succédant à son frère Nicolas, il est économiste-séquestre des bénéfices à pourvoir par Stanislas, le 6 mars 1760, puis devient secrétaire-greffier en chef des Conseils d'État de Lorraine en 1765.

Intéressé par l'agriculture, il rédige un ouvrage sur « La culture de la vigne » qui est couronné par l'académie de Metz le 31 août 1776 et qui lui vaut d'y être élu associé en 1780. Il présente de même à la Société royale de Nancy, sans mentionner son nom, un mémoire intitulé « De l'agriculture. *Quid faciat loetas sègètes* (Virgil Georg.) » qui est couronné au titre des prix de 1776. Il ne reste cependant pas inconnu et l'Académie, constatant que Claude Durival s'est fait connaître « avantagement par les couronnes académiques qui lui ont été décernées à Nancy et à Metz et par des études utiles et suivies sur toutes les parties de l'agriculture » l'élit membre titulaire le 15 juin 1779. Reçu le 25 août suivant, son discours de réception est un « simple remerciement d'un cultivateur ». Il donne encore, le 11 janvier 1785, un Mémoire sur la force motrice des fluides dans l'économie animale et végétale.

Retiré à Heillecourt depuis la dissolution du Conseil d'État du roi Stanislas, il cultive dans sa retraite les sciences physiques et l'agriculture et devient membre du conseil d'agriculture du département. Il reste en relation avec Devaux qui lui demande, le 31 août 1795, de faire paraître, après sa mort, 800 de ses contes et quelques ouvrages inédits de Madame de Graffigny.

Il décède à Heillecourt le 2 mars 1805. Dans la notice nécrologique que lui consacre Pierre-Remy Willemet, ce dernier énumère ses œuvres : « Collection d'observations sur la physique des plantes, propre à éclairer leur culture et à se diriger dans cette pratique par l'étude des racines » ; « Mémoire sur les engrais » ; « Dissertation sur les effets de l'air fixe (acide carbonique) sur le corps humain » ; « Mémoire sur les prairies artificielles » ; « Système sur l'usage des feuilles » ; « Notice sur le frêne commun, les avantages et les inconvénients de sa culture ». Il est également l'auteur d'un fascicule, *L'équation des tributs*, publié en 1768. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. VI, f° 30-31, 78-101, 145-147, vol. VII, f° 151-, vol. 1 (1802-1817), f° 76 ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 360 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 42 ; *Précis analytique des travaux de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Nancy pendant le cours de l'année 1807*, Note biographique par WILLEMET, p. 54-56